

Introduction destinée aux responsables

Le programme de l'insigne du SIDA est un important projet de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses (AMGE), entrepris en partenariat avec le Conseil International des Organisations Communautaires de lutte contre le SIDA (ICASO) et le bailleur de fonds du projet, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, l'ONUSIDA.

Pourquoi se doter d'un programme sur le VIH/SIDA, destiné aux filles et aux jeunes femmes ? C'est sur les femmes et les jeunes que retombe une part importante du fardeau de cette maladie à travers le monde. Les femmes sont nombreuses à vivre avec le VIH/SIDA ou à prendre soin d'une famille infectée par cette maladie ; beaucoup font les deux. Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles les femmes, et souvent de très jeunes femmes, risquent de contracter le VIH/SIDA.¹

- Les maladies sexuellement transmissibles (MST) se rencontrent le plus souvent chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans. 50 pour cent des infections au VIH surviennent chez des personnes de ce groupe d'âge. Beaucoup de patients ont contracté la maladie avant d'avoir atteint leur vingtième année.
- Dans tous les pays, les jeunes femmes sont le groupe présentant les risques les plus élevés d'infection au VIH par un contact hétérosexuel.
- Les jeunes adultes sont particulièrement vulnérables aux MST dont beaucoup ignorent pratiquement tout. Les jeunes qui ont une vie sexuelle précoce sont plus susceptibles de changer de partenaires sexuels et sont plus exposés au risque des MST.
- Des millions d'adolescents vivent ou travaillent dans les rues ; beaucoup se livrent à la prostitution pour gagner leur vie.
- Les jeunes femmes, en particulier, sont parfois contraintes à accepter des rapports sexuels ou sont bien en peine d'obtenir de partenaires sexuels plus âgés qu'ils utilisent un préservatif.
- Les jeunes hésitent parfois à s'adresser aux services de santé, parce qu'ils ne savent pas qu'ils ont contracté une maladie, sont malades, parce qu'ils sont embarrassés ou gênés ou parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer les services.
- Pour des raisons de politique ou parce que ceux qui administrent les soins sont embarrassés, les adolescents ne reçoivent pas toujours des informations même quand ils sollicitent des soins.
- A ce jour, plus de 70% de tous les adultes séropositifs ont été contaminés lors de contacts hétérosexuels.

Les jeunes doivent savoir comment se protéger du SIDA. Ils ont besoin d'informations claires avant de devenir actifs sexuellement et avant d'être tentés de faire l'expérience de drogues injectables. Les guides/éclaireuses ont la chance de discuter de questions intimes ouvertement avec des membres de



leur sexe. Elles peuvent également bénéficier des conseils du personnel des services de santé venant les voir. L'information sur le SIDA peut atteindre la communauté élargie grâce à l'éducation par les compagnons d'âge et les projets communautaires.

Le programme et la fiche technique ont été conçus pour offrir aux filles et aux jeunes femmes des renseignements importants sur le VIH/SIDA et sur la santé sexuelle. Les activités ont été mises au point pour les aider :

- A acquérir pour elles-mêmes des informations exactes qu'elles peuvent communiquer à leur famille et à leurs amis.
- A prendre de l'assurance dans le domaine des questions de la santé en matière de sexualité, de l'ajournement des rapports sexuels et de la négociation de rapports plus sûrs.
- A se renseigner sur les ressources offertes dans leur communauté, sur les personnes à qui elles peuvent parler si elles ont besoin d'informations ou d'assistance.
- A explorer les problèmes de la discrimination et des préjugés et leurs liens avec le VIH/SIDA.
- A explorer des moyens de faire la différence dans la lutte contre le VIH/SIDA.

Pour la plupart des gens, la discussion des questions portant sur la sexualité, le déséquilibre entre les genres, l'homosexualité et la toxicomanie n'est pas aisée. Si vous manquez vous-même d'expertise dans ce domaine, faites appel à des experts locaux, bien informés et à l'aise dans le domaine de l'éducation à la santé sexuelle, afin d'animer des discussions avec votre groupe. Il n'y a rien de mal à apprendre avec votre groupe.

Ces discussions peuvent susciter une certaine émotion chez les membres du groupe. Dans quelques communautés, la plupart des gens connaîtront quelqu'un vivant avec le VIH/SIDA, dans d'autres cette situation sera plus inhabituelle. Il vaut mieux supposer qu'au moins une personne du groupe a une expérience personnelle de cette maladie. Parler de la sexualité peut aussi soulever la question du viol et des sévices sexuels expérimentés par des membres du groupe. Il est important d'être consciente de ces possibilités et d'y être sensible au stade de la planification des activités et des discussions. Vous êtes bien placée pour favoriser une ambiance de compassion, de respect et de sécurité.

Il se peut que des guides/éclaireuses de votre groupe aient le VIH/SIDA. Ou encore que certaines aient des amis proches ou des parents qui sont dans ce cas. Il est important que ces filles et jeunes femmes aient le sentiment d'être dans un environnement sûr et qu'elles se sentent épaulées par leur responsable. D'autres guides/éclaireuses savent, ou non, que leur amie vit avec le VIH/SIDA et vous devrez être sensible à cet aspect tout en veillant à ce que la guide/éclaireuse reçoive tout l'appui nécessaire. Il se peut



également que des filles et des jeunes femmes ayant le VIH/SIDA souhaitent se joindre à un groupe de guides/éclaireuses qui peuvent apporter une amitié et un soutien très importants.

Veillez utiliser l'information contenue dans la fiche technique sur le VIH et le SIDA destinée aux responsables. Vous trouverez également ci-après d'autres renseignements qui pourront vous aider. Veillez les compléter en recueillant des informations locales, par exemple les statistiques de votre propre pays, des informations sur les porte-parole ou services de lutte contre le SIDA, des questions locales importantes ayant trait au SIDA. Soyez prête à orienter les filles vers des organisations et ressources locales qui pourront les aider dans leurs activités de façon à ce que dans le courant de l'obtention de l'insigne du SIDA vous les ayez aidées à se préparer à la réalité globale du SIDA.

Pour toutes celles ayant accès à l'Internet, les sites suivants peuvent également être utiles :

- www.unaids.org - site de l'ONUSIDA pour des statistiques mises à jour, analyses (le point sur l'épidémie du SIDA) et fiches techniques (Questions les plus courantes)
- www.unfpa.org – Fonds des Nations Unies pour la population pour des documents sur les questions de la santé reproductive, comme la vulnérabilité des femmes et des enfants à l'infection au VIH. Par exemple, *La situation de la population mondiale, 1997, Chapitre 2 : Droit à la santé en matière de sexualité et de reproduction*
- www.icaso.org – Conseil International des Organisations Communautaires de lutte contre le SIDA (ICASO) propose des documents sur l'élaboration de la réponse de la communauté au SIDA et les coordonnées de 5 secrétariats régionaux dans le monde
- www.iavi.org – International AIDS Vaccine Initiative pour le point sur le travail de création d'un vaccin sûr, efficace et accessible
- www.unicef.org/voy – UNICEF, La voix des jeunes y compris un quiz en ligne sur le VIH/SIDA en français, espagnol et en anglais ainsi qu'un forum de discussion en-ligne pour la jeunesse.
- www.aegis.com – site Web contenant toutes les dernières informations et les faits nouveaux concernant le VIH/SIDA

¹ Source : La situation de la population mondiale – 1997, chapitre 2 : droits à la santé en matière de sexualité et de reproduction, Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP)



Nombre de personnes infectées par le VIH/SIDA⁽¹⁾

- Fin 1999, plus de 33 millions de personnes vivaient avec le VIH/SIDA.
- 14,8 millions de femmes et 1,2 millions d'enfants de moins de 15 ans vivent avec le VIH/SIDA.
- 2,6 millions de personnes sont mortes du SIDA en 1999 et plus de 16 millions sont décédées depuis l'arrivée du SIDA.
- Parmi les personnes décédées du SIDA en 1999, on comptait 1,1 million de femmes et 470 000 enfants. Au cours des années, 6,2 millions de femmes et 3,6 millions d'enfants en sont morts.
- Près de la moitié des séropositifs sont infectés avant leur vingt-cinquième année et décèdent souvent avant leur 35e anniversaire. Ce facteur rend le SIDA uniquement menaçant pour les enfants. Fin 1999, la maladie avait fait 11,2 millions d'orphelins du SIDA, définis comme ayant perdu leur mère avant l'âge de 15 ans. Beaucoup de ces orphelins de mère avaient également perdu leur père.
- Chaque année l'infection au VIH fait de nouvelles victimes. En 1999 on comptait 5,6 millions nouveaux cas d'infection, 2,3 millions chez les femmes et 570 000 chez les enfants de moins de 15 ans.
- La majorité écrasante des séropositifs – quelque 95% du total mondial – vivent dans le monde en développement. Les taux d'infection continuent de s'accroître dans les pays où la pauvreté, des systèmes sanitaires médiocres et des ressources limitées dans le domaine de la prévention et des soins alimentent la propagation du virus.

Comment se répand le VIH ?⁽²⁾

- L'épidémie a revêtu des formes diverses dans différentes parties du monde.
- Le SIDA est principalement une maladie sexuellement transmissible. La plupart des infections à VIH ont été propagées par des rapports sexuels non protégés avec une personne séropositive.
- Les rapports hétérosexuels sont responsables de la majorité de toutes les infections à VIH chez les adultes dans le monde et représentent le principal mode de transmission dans de nombreux pays.
- L'infection à VIH exerce aussi un impact sérieux sur des sous-groupes comme les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes et les usagers de drogue par injection.
- Les usagers de drogues injectables ont été infectés lors de l'échange d'un équipement et de seringues contaminés.
- Certains ont été infectés par la transfusion de sang ou de produits sanguins contaminés.
- Le VIH peut se propager d'une femme séropositive à son bébé avant la naissance, pendant l'accouchement ou par le biais de l'allaitement.
- Le VIH ne se propage pas par des contacts fortuits quotidiens.



Quels sont les obstacles à la prévention ?

- Le manque d'information sur le VIH/SIDA.
- La pénurie de connaissance et de compétences sur la façon et la raison de reporter l'activité sexuelle.
- Le manque d'accès aux préservatifs.
- Le manque d'accès à un équipement et à des seringues propres pour s'injecter.
- Le statut des femmes et des jeunes dans la communauté.
- Certaines traditions culturelles et religieuses.
- L'ignorance du test de dépistage et du traitement du VIH.
- L'ignorance de l'infection chez les séropositifs à moins qu'ils ne fassent le test.
- Le manque d'accès à l'éducation à la santé sexuelle.
- Le manque de services de dépistage du VIH.
- Le manque d'accès aux services de conseils.
- L'usage de la drogue et de l'alcool.
- Le fait d'être sans abri, rendant plus difficile l'accès à l'information, aux rapports sexuels plus sûrs et l'utilisation plus sûre de la drogue.

A discuter avec votre groupe : certains de ces facteurs pourraient s'appliquer à la fois aux pays développés et en développement – quels sont-ils ? Quels sont ceux qui s'appliquent à votre communauté ? Quels sont ceux que vous ajouteriez ?

Que fait-on actuellement ?

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) conjugue les efforts du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), du Programme des Nations Unies pour le Contrôle international des Drogues (PNUCID), de l'Organisation mondiale de la Santé (WHO) et de la Banque mondiale. L'objet de l'ONUSIDA est de :

- Conduire, renforcer et soutenir l'élargissement de l'action internationale contre l'épidémie afin de prévenir la propagation du VIH,
- Fournir des soins et un soutien aux personnes infectées et affectées par la maladie,
- Réduire la vulnérabilité des personnes et des communautés au VIH/SIDA,
- Réduire le terrible impact social, économique et humain de l'épidémie. ⁽¹⁾

Depuis le déclenchement de l'épidémie, les membres des communautés locales ont travaillé ensemble pour s'instruire les uns les autres et pour venir en aide aux personnes affectées. Le Conseil International des Organisations Communautaires de lutte contre le SIDA (ICASO) réunit les organisations communautaires du monde entier dans le cadre de la prévention du SIDA, des soins et du traitement des personnes vivant avec le VIH/SIDA, insistant particulièrement sur le renforcement de la réponse dans les communautés disposant de moins de ressources. ICASO est fermement convaincu que la reconnaissance des droits humains de la personne est au cœur d'une stratégie de lutte efficace de la santé publique contre l'épidémie. ⁽³⁾



La Voix des Jeunes travaille avec les antennes de l'UNICEF dans les divers pays et des partenaires non gouvernementaux dans le monde entier afin de faire participer les jeunes à des forums de discussion et à des activités éducatives liées à la justice sociale et aux questions des droits des jeunes, dans le cadre de la Convention des Droits de l'Enfant. ⁽⁴⁾

Existe-t-il une cure ? Ou un vaccin ?

Il n'y a pas de cure pour le VIH/SIDA. Il existe aujourd'hui des médicaments qui aident les gens à vivre plus longtemps et dans de meilleures conditions. Toutefois, tout le monde ne peut en supporter les effets secondaires et pour certains les nouveaux médicaments ne sont efficaces que pendant un certain temps. Ces médicaments sont également très onéreux. Certains pays n'ont pas les moyens de les dispenser aux personnes ayant le VIH/SIDA. Le meilleur espoir à long terme est la mise au point et la distribution d'un vaccin préventif à travers le monde. Les vaccins ont, par le passé, aidé à mettre un terme à de terribles maladies comme la polio et la variole. Il existe des scientifiques et des organisations qui se sont engagés à découvrir et à distribuer un vaccin du SIDA sûr, efficace et accessible. ⁽⁵⁾

Les guides/éclaireuses font la différence

Au Burundi, les guides ont collecté des médicaments afin de traiter des personnes ayant le VIH/SIDA. Elles ont demandé l'aide de pharmacies et d'organisations médicales qui ont offert des médicaments expédiés à l'Association nationale pour soigner les personnes ayant le VIH/SIDA. En **Gambie**, une série d'ateliers et de symposiums ont été organisés sur la santé en matière de sexualité et de reproduction et se sont penchés sur l'étude de la prévention du VIH/SIDA. Au **Ghana**, l'association est en contact avec le National Aid Control Department et anime des séminaires éducatifs. Plus de 2000 guides se sont réunies pour faire campagne contre le VIH/SIDA avec l'organisation, entre autres, d'un défilé afin de rehausser la prise de conscience du problème. Au **Brésil**, les guides administrent leur propre programme de sensibilisation au VIH/SIDA. Au Kenya, les guides se consacrent à un programme de prise de conscience du VIH/SIDA, centré sur l'éducation par les compagnons d'âge. Financé par USAID, il reçoit l'appui de Family Health International. Deux Guides du **Kenya** ont pris part à la Commission de la condition de la femme à New York et ont parlé de leur projet consacré au VIH/SIDA à un atelier de l'UNICEF. Au **Togo**, les guides ont examiné les dangers compromettant la croissance et le développement des enfants, comme la pauvreté, la faim, la détérioration de l'environnement, la pénurie de logements, la malnutrition, les maladies y compris le VIH/SIDA, le manque d'eau potable et d'installations sanitaires adéquates. Au **Rwanda**, une formation a été organisée à l'intention des membres d'unités rurales afin de permettre aux guides de prendre la tête dans la prévention du SIDA et des MST. Les participantes ont résolu de rehausser le profil du SIDA, de se protéger elles-mêmes, de faire preuve d'une plus grande ouverture dans la discussion du VIH/SIDA et d'améliorer leur interaction avec les personnes vivant avec le VIH/



SIDA. En **Namibie**, les responsables sont encouragées à parler ouvertement du VIH/SIDA avec leurs unités et reçoivent également les coordonnées des organisations à contacter pour obtenir des informations et des affiches. En **Côte d'Ivoire**, l'association organise une campagne de sensibilisation par le biais de réunions, de pièces, de poèmes, de la distribution de dépliants, etc. Aux **Bahamas**, les guides ont participé à un projet qui travaille avec des jeunes femmes et la communauté pour prévenir la propagation du VIH.

Que peut faire votre groupe de guides/éclaireuses ?

Les jeunes doivent savoir comment se protéger du SIDA. Ils ont besoin d'informations claires sur les dangers du VIH sans craindre le contact quotidien des gens vivant avec le VIH/SIDA. Le programme de l'insigne du SIDA passe en revue les activités que peuvent réaliser les filles et les jeunes femmes avec l'appui de la responsable du groupe. **Action des guides/éclaireuses** : organisez une réunion sur le SIDA. Encouragez les guides/éclaireuses à réunir toutes les informations disponibles sur cette maladie ou, si c'est difficile dans votre communauté, encouragez un expert à venir faire un exposé. Encouragez les guides/éclaireuses à parler et à poser des questions ouvertement. Les guides/éclaireuses peuvent alors contribuer à l'éducation d'autres personnes. Demandez-leur d'amener une amie à une réunion de suivi afin de partager leur savoir ou de parler du VIH à des amis, de façon informelle.

En plus de cette maladie, les personnes ayant le VIH/SIDA doivent souvent vivre avec le rejet et l'isolement qui y sont associés. **Action des guides/éclaireuses** : une fois que les guides/éclaireuses comprennent le mode de propagation du VIH, elles peuvent aider les gens vivant avec cette maladie. Si des conseillers professionnels ou des services communautaires sont situés à proximité, demandez-leur quel genre d'assistance votre groupe pourrait apporter. Ses membres pourraient visiter les gens atteints du VIH/SIDA, faire des courses pour eux ou se rendre utiles dans une organisation communautaire ou un dispensaire.

Il est possible et, dans certains endroits, probable, que des filles et jeunes femmes de votre groupe vivent avec le VIH/SIDA, y compris des filles et des jeunes femmes ayant le VIH/SIDA ou orphelines du fait du SIDA. **Action des guides/éclaireuses** : comment votre groupe peut-il soutenir ses membres qui vivent avec le VIH/SIDA ? Souvenez-vous que ces guides/éclaireuses ne souhaitent pas forcément que le fait qu'elles vivent avec le VIH/SIDA soit connu, ou qu'il se peut, au contraire, qu'elles aient envie d'en parler ouvertement. Veillez à ce que ces guides/éclaireuses se sentent pleinement soutenues et intégrées au sein du groupe et à ce que leurs sentiments soient respectés.

Sources et ressources : (1) et (2) Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Le point sur l'épidémie du SIDA, décembre 1999 & Questions couramment posées (3) Conseil International des Organisations Communautaires de lutte contre le SIDA (ICASO), (4) UNICEF, La Voix des Jeunes et (5) Initiative internationale pour un vaccin contre le SIDA (IAVI).



Prévention, prise en charge et droits de l'homme – changer les attitudes

Prévention du VIH/SIDA

L'acronyme VIH signifie virus de l'immunodéficience humaine. C'est le virus qui, à la longue, cause le SIDA ou syndrome d'immunodéficience acquise.

Le VIH attaque le système immunitaire de l'organisme – le système qui combat les maladies. Une personne séropositive peut se sentir en bonne santé pendant de nombreuses années. Avec l'affaiblissement du système de défense de l'organisme par le VIH, la personne perd petit à petit la capacité de vaincre des maladies et des infections. Elle commence à tomber malade plus fréquemment. Les maladies deviennent progressivement plus sérieuses. On dit qu'une personne a le SIDA quand elle souffre d'une maladie grave comme le cancer, le syndrome cachectique, la pneumonie (pneumocystis carinii pneumonia) ou la tuberculose. Le temps s'écoulant, la personne peut décéder de l'une de ces maladies extrêmement graves. Beaucoup, toutefois, vivent longtemps avec le VIH avant que l'infection ne débouche sur une maladie. Une personne ignore qu'elle est séropositive à moins de faire un examen de sang spécial et de tester positive au VIH.

Le VIH ne se contracte pas facilement. Il ne se propage pas par les contacts occasionnels. Autrement dit, il n'y a pas de risques à jouer et à travailler avec une personne infectée par le VIH, à lui serrer la main, à l'étreindre ou à l'embrasser. Vous pouvez partager la même pièce, respirer le même air, avoir recours aux mêmes ustensiles pour boire et manger, utiliser la même eau pour la toilette et nager dans la même eau. Le VIH ne se communique pas par l'air comme un rhume ou le virus de la grippe. Les moustiques ou les animaux ne propagent pas le virus. Vous ne pouvez contracter le VIH par des crachats ou de la salive, des pleurs ou de l'urine (pipi).

Chez une personne infectée, quatre sécrétions corporelles ont des concentrations de VIH suffisantes pour transmettre le virus :

Le sang le sperme les sécrétions vaginales le lait maternel

Vous pouvez être contaminée par certains actes qui permettent à une quantité suffisante de virus de pénétrer dans votre système sanguin. La plupart des infections par le VIH se transmettent par des rapports sexuels non protégés avec un partenaire infecté. Les activités sexuelles à haut risque de transmission sexuelle du virus du VIH sont :

- Le coït anal sans préservatif
- Le coït vaginal sans préservatif



Le VIH se transmet également par l'administration de sang ou de produits sanguins contaminés (comme lors des transfusions de sang). La sécurité des produits sanguins dans le monde s'est améliorée avec l'utilisation de directives pour le dépistage des donneurs de sang et les tests de dépistage du VIH et d'autres infections dans le sang donné. La transmission du VIH par du sang infecté se produit également lors du partage de seringues contaminées, utilisées pour des drogues injectables. L'une des activités présentant des risques élevés de contamination par du sang infecté est :

- le partage de seringues contaminées

Le VIH peut également être communiqué à un enfant pendant la grossesse, le travail ou l'accouchement quand la mère est infectée au VIH. Si la mère est séropositive, le VIH peut également se transmettre au nouveau-né par l'allaitement au sein maternel.

Pour prévenir la propagation du VIH :

- **Abstenez-vous d'avoir des rapports sexuels**
- **Utilisez toujours un préservatif pendant les rapports**
- **Ne partagez pas de seringues pour l'utilisation de drogues par injection**

Une femme enceinte ou envisageant une grossesse peut se soumettre à un examen de dépistage du VIH. Si le résultat est positif, des médicaments peuvent être dispensés pour aider à prévenir la transmission du VIH à l'enfant pendant la grossesse.

Prise en charge

Il n'existe pas de cure pour le VIH/SIDA.

La vie d'une personne ayant le VIH/SIDA s'accompagne de maladies chroniques, d'un cortège de symptômes et de maladies diverses sur une longue période. Les personnes séropositives peuvent également vivre des années sans être malades. Cependant, toute personne dont le test de dépistage est positif vit en sachant qu'elle a de grandes chances de tomber malade, et même de mourir dans un avenir proche. La famille, les amis et les communautés des personnes ayant le VIH/SIDA sont également profondément affectés par cette maladie. Les personnes avec le VIH/SIDA, leur famille, leurs amis ont besoin d'une aide psychologique et d'un soutien le long du parcours passant par le dépistage, le diagnostic, la vie avec le SIDA et, éventuellement, le décès du fait de cette maladie. Parler à une autre personne dans les mêmes circonstances – soutien des pairs – peut être très utile.

Personne n'aime être réduit à sa condition de malade ou inspirer la pitié, aussi est-il souhaitable d'éviter les termes du genre de « victime » ou « souffrant du



SIDA ». Les gens ayant le VIH/SIDA sont avant tout des êtres humains qui ont les mêmes besoins de prise en charge que toute autre personne atteinte d'une maladie longue et extrêmement grave.

Le SIDA attire toujours beaucoup d'opprobre, ce qui rend l'accès aux soins nécessaires difficile. Certains gouvernements refusent parfois de reconnaître le problème du SIDA dans leur pays et d'accorder les ressources requises pour prendre en charge les personnes dans la communauté. D'autres gouvernements n'ont tout simplement pas les moyens parce que leur budget total de santé est très faible. De nombreuses associations communautaires ou organisations non gouvernementales (ONG) et associations caritatives participent à des programmes de prise en charge des personnes avec le VIH/SIDA.

Il existe aujourd'hui des médicaments capables de traiter le SIDA – mais pas de le guérir – qui aident les gens à vivre plus longtemps et en meilleure santé. Toutefois, des effets secondaires néfastes se manifestent chez certains et ils doivent s'arrêter de les prendre. La cherté des médicaments utilisés pour traiter le SIDA est un problème mondial. De nombreux pays n'ont pas les moyens de dispenser ces médicaments aux personnes ayant le VIH/SIDA, même s'ils aident à conserver les gens en bonne santé pendant des années. Une bonne nutrition est importante pour la santé de tous, mais est particulièrement importante pour les gens qui ont le VIH/SIDA. Toutefois, un grand nombre de personnes atteintes du VIH/SIDA vivent dans la pauvreté, même dans les pays développés, et ne peuvent se permettre tous les aliments nutritifs dont elles ont besoin.

Vous connaissez peut-être des personnes avec le VIH/SIDA dans votre famille, votre communauté, votre groupe de guides/éclaireuses. Il est important que ces personnes soient soutenues et se sentent dans un environnement sûr et solidaire.

Droits de l'homme –changer les attitudes

Etant donné que le SIDA peut tuer ceux qui en sont atteints, les personnes séropositives inspirent souvent de la crainte aux autres. Le VIH a aussi affecté des personnes que la société considère différentes, les minorités comme les homosexuels, les usagers de drogues, les personnes d'une autre race et culture que la nôtre. La différence met les gens mal à l'aise, les effraie même. Certains mettent en avant des croyances religieuses pour rejeter les personnes ayant le VIH/SIDA. La crainte et les préjugés ont été néfastes aux efforts de prévention et préjudiciables aux personnes avec le VIH/SIDA. Il est devenu par conséquent très difficile et parfois dangereux pour les gens de dire ouvertement qu'ils sont séropositifs. Mis à l'écart, privés de leur emploi, ils ont dans certains cas été battus ou tués.



La discrimination envers quiconque est néfaste pour tout le monde. Elle revêt diverses formes et se produit quand certains ne reçoivent pas les mêmes droits que le reste, sont traités comme des indésirables et sont exclus par d'autres. L'histoire nous démontre que lorsqu'une société traite mal n'importe quel groupe de personnes, nul n'est à l'abri en ce qui concerne ses droits. Il est important de laisser de côté les différences et de traiter les gens avec respect et dignité. Des personnes venant de nombreux horizons, religions et pays travaillent actuellement ensemble dans cette direction.

Que pouvons-nous faire ? Nous pouvons éviter tout commentaire malveillant, négatif à l'égard de tout groupe de personnes, y compris ceux qui ont le VIH/SIDA. Nous pouvons reconnaître la gêne que nous ressentons et nous renseigner sur le SIDA pour ne pas avoir peur des gens qui l'ont. La prise de conscience aide les gens à réaliser qu'ils ne contracteront pas le VIH auprès de quelqu'un à moins qu'ils n'aient des rapports sexuels ou ne partagent des seringues avec une personne séropositive. Nous pouvons utiliser nos croyances religieuses de façon charitable. Nous pouvons nous informer, faire preuve d'ouverture et de solidarité avec les gens atteints du VIH/SIDA que nous rencontrons dans notre famille, nos écoles et notre communauté. Nous pouvons aider d'autres personnes à apprendre ce qu'est vraiment le SIDA.

Nous avons aussi la possibilité de participer aux efforts de plaidoyer sur le plan local, national ou international. Votre groupe local de guides/éclaireuses pourrait aider une association communautaire par des activités susceptibles de rendre nos communautés plus sûres pour les gens affectés par le VIH/SIDA.

Nous pouvons participer aux activités de la Journée mondiale du SIDA et porter un ruban rouge. Symbole de la prise de conscience du VIH et du SIDA, c'est aussi un symbole d'espoir dans le succès de la recherche d'un vaccin et d'une cure, capables d'enrayer cette maladie, et dans l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant avec le SIDA. C'est aussi un message de soutien aux personnes qui sont affectées et vivent avec le VIH/SIDA.

Les activités exposées dans le programme vous aideront, vous et votre groupe, à explorer ce qui se passe dans votre communauté et à découvrir des façons d'accroître la prise de conscience. **Vous pouvez aider à apporter un réel changement !**



Ages suggérés : 10-12 ans

L'insigne du SIDA s'obtient en réalisant cinq activités sur huit. Ces dernières doivent inclure au moins une activité dans chacun des trois domaines suivants : prévention, prise en charge et droits de l'homme – changer les attitudes.

Parcourez les fiches techniques consacrées au VIH/SIDA avec votre responsable de guides/éclaireuses. N'hésitez pas à lui demander de l'aide.

Activités :

Prévention

1. Préparez un classeur* que vous partagerez avec des jeunes de votre âge. Incluez les matières suivantes :

- Le corps humain
- Les sécrétions corporelles contenant suffisamment de VIH pour propager l'infection d'une personne à l'autre
- Les comportements à haut risque susceptibles de propager le virus d'une personne à l'autre
- Trois décisions saines pouvant prévenir la propagation du VIH/SIDA

Partagez votre classeur* avec votre groupe. Apportez des changements qui aideront les autres à mieux comprendre l'information qu'il contient. Partagez cette information avec votre famille et les membres de votre communauté.

2. Créez une affiche représentant les activités que vous pouvez entreprendre en toute sécurité avec une personne ayant le VIH/SIDA. Incluez les activités suivantes :

- Activités avec des amis
- Activités à l'école
- Activités à la maison

Partagez votre affiche avec votre groupe, votre famille et vos amis. Demandez-leur d'ajouter des activités à votre affiche.

3. Renseignez-vous sur ce que votre école ou votre communauté fait à l'occasion de la Journée mondiale du SIDA (1er décembre). Promouvez, dans votre communauté, des activités qui rehausseront la prise de conscience du VIH/SIDA, notamment :

- Une exposition d'affiches sur le VIH/SIDA
- La fabrication et la distribution de 10 rubans rouges



- La rédaction d'une histoire sur ce que cela représente, selon vous, d'avoir un ami ou un membre de la famille atteint du VIH/SIDA.
- La mise au point d'une liste des endroits où il est possible de se procurer, dans votre communauté, davantage de renseignements sur le VIH/SIDA.

Apportez à votre groupe un compte rendu des activités de la Journée mondiale du SIDA.

Prise en charge

1. Dressez une liste des façons dont votre communauté prend soin des personnes ayant le VIH/SIDA. Où se rendrait une personne ayant le VIH/SIDA pour obtenir de l'aide ?
 - Y a-t-il un hôpital ou un dispensaire spécial dans votre communauté ?
 - Existe-t-il des associations communautaires qui aident les gens ayant le VIH/SIDA et leurs familles ?
 - Dans quelle mesure les familles doivent-elles aider quand une de leurs membres est atteint du SIDA ou de toute autre maladie ?

Communiquez au groupe ce que vous avez appris et demandez aux membres s'ils sont au courant des services disponibles.

2. Préparez une affiche sur ce qui est nécessaire aux gens vivant avec le VIH/SIDA pour les aider à rester en bonne santé ou mieux résister quand ils sont malades. Examinez :
 - ce qu'il vous faut pour rester en bonne santé ou aller mieux quand vous tombez malade (par exemple de l'eau potable, un abri, quelqu'un pour s'occuper de vous)
 - une personne ayant le VIH/SIDA a besoin de ce dont vous avez besoin pour rester en forme – de quoi pourrait-elle avoir également besoin ? (des médicaments, une bonne alimentation est encore plus importante pour une personne atteinte du VIH/SIDA, un entourage qui s'occupe d'elle)

Partagez votre affiche avec votre groupe et une autre personne – un membre de la famille, un professeur, un ami.



Droits de l'homme – changer les attitudes

1. Montrez comme le SIDA peut affecter un grand nombre de personnes différentes. Dessinez les visages divers du SIDA. Pensez aux différentes personnes qui pourraient avoir le VIH/SIDA, incluez, par exemple, un homme, une femme, un enfant, un/e jeune, une personne âgée, des personnes de différentes couleurs et religions. Montrez votre dessin au groupe et discutez-en. Montrez-le à une amie afin qu'elle sache que tout le monde devrait être informé sur le SIDA.
2. Imaginez ce que cela représente de dire ouvertement que l'on a le VIH/SIDA.
 - Dressez une liste des raisons pour lesquelles les gens n'auraient pas envie de dire ouvertement qu'ils ont le VIH/SIDA. Dans votre communauté, qu'est-ce qui empêche de dire ouvertement que l'on a le VIH/SIDA ? Discutez avec votre groupe.
3. Y a-t-il dans votre communauté ou votre pays une personne connue pour avoir le le SIDA ou qui plaide la cause des personnes ayant le SIDA ? Ecrivez une lettre pour les encourager dans ce rôle difficile. Montrez cette lettre au groupe et demandez à d'autres de la signer avec vous. Demandez à votre responsable de la transmettre à cette personne.

***Note :** un classeur est un outil d'éducation par les pairs. C'est un dossier de dessins sur des thèmes particuliers, accompagnés d'explications, mis au point par la guide/éclaireuse. On peut y inclure, par exemple, un dessin des comportements à haut risque, avec une légende indiquant ce qu'ils sont. Ce classeur peut alors être utilisé par la guide/éclaireuse pour illustrer ses remarques quand elle parle à ses amis.



Ages suggérés : 13-15 ans

L'insigne du SIDA s'obtient en réalisant cinq activités sur onze. Ces dernières doivent inclure au moins une activité de chacun des trois domaines suivants : prévention, prise en charge et droits de l'homme –changer les attitudes.

Parcourez les fiches techniques sur le VIH/SIDA avec votre responsable de guides/éclaireuses. N'hésitez pas à lui demander de l'aide.

Activités :

Prévention

1. Préparez un classeur* que vous partagerez avec des jeunes de votre âge. Incluez-y les sujets suivants :

- Le corps humain, masculin et féminin
- Les sécrétions d'une femme infectée par le VIH disposant d'une quantité de virus suffisante pour propager l'infection de personne à personne
- Les sécrétions d'un homme infecté par le VIH disposant d'une quantité de virus suffisante pour propager l'infection de personne à personne
- Les comportements à haut risque, susceptibles de propager le virus d'une personne à l'autre
- Les décisions saines pouvant prévenir la propagation du VIH.

2. Dessinez une affiche ou dressez une liste des activités que vous aimeriez entreprendre avec des amis. Incluez :

- Des activités avec les filles seulement
- Des activités avec filles et garçons
- Des activités uniquement avec des garçons

Montrez votre affiche/liste au groupe. Parlez de ces activités, comment elles vous procurent une sensation de bien-être. Demandez aux membres du groupe d'ajouter des activités qui leur procurent un sentiment de contentement en tant qu'amies. Echangez vos dessins ou vos listes et discutez de vos sentiments avec votre famille et les jeunes de votre âge.

3. Parlez de relations saines à une cheftaine ou à une femme plus âgée de votre famille ou communauté. Interrogez-la sur les compétences dont vous aurez besoin dans les relations et qui vous aideront à faire des choix qui protégeront votre santé. Interprétez un jeu de rôles pour votre groupe montrant comment dire non à une personne qui fait pression pour vous faire faire quelque chose que vous savez être mal ou que vous ne souhaitez pas faire.



4. Dressez une liste des agences, centres sanitaires de votre communauté où les filles peuvent se procurer des informations et des services liés à la prévention de la grossesse et des maladies sexuellement transmissibles. Parlez à une femme de ces agences des services que reçoivent les femmes. Partagez cette information avec le groupe. Trouvez deux occasions de partager cette information avec vos amis de la communauté.
5. Renseignez-vous sur ce que votre école ou communauté fait à l'occasion de la Journée mondiale du SIDA (1er décembre). Dans votre communauté, promouvez des activités qui accroîtront la prise de conscience du VIH/SIDA, y compris :
 - Distribuer des rubans rouges avec une explication de la signification du symbole.
 - Organiser une exposition d'affiches sur le VIH/SIDA dans votre communauté.
 - Demander à faire venir un intervenant qui parlera à votre groupe ou votre école de la prévention de la propagation du VIH/SIDA.
 - Procurer une liste des agences établies dans votre communauté proposant des informations et des services de prévention de la grossesse et des maladies sexuellement transmissibles.
6. Créez une affiche sur l'utilisation de préservatifs pour prévenir les maladies sexuellement transmissibles, y compris le VIH/SIDA. Incluez des informations sur ce qui suit :
 - Le taux des maladies sexuellement transmissibles (y compris le VIH) dans votre communauté (s'il est disponible auprès des autorités sanitaires)
 - La façon dont l'utilisation de préservatifs peut prévenir les maladies sexuellement transmissibles
 - Des informations concernant les lieux où l'on peut se procurer des préservatifs
 - Des instructions sur l'utilisation correcte des préservatifs

Utilisez cette affiche dans une exposition de la Journée mondiale du SIDA.

Présentez au groupe un compte rendu sur les résultats des activités de la Journée mondiale du SIDA dans votre communauté.



Prise en charge

1. Etablissez une liste des formules de soins disponibles aux personnes de la communauté ayant le VIH/SIDA. Où se rendrait une personne ayant le VIH/SIDA pour obtenir de l'aide ? Répondez à autant des questions suivantes que vous le pouvez :
 - Y a-t-il, dans votre communauté, un hôpital ou un dispensaire spécial pour les personnes ayant le VIH/SIDA ?
 - Y a-t-il des associations communautaires aidant les personnes ayant le VIH/SIDA et leurs familles ?
 - Que fait le gouvernement pour les personnes ayant le VIH/SIDA ou toute personne atteinte d'une maladie extrêmement grave ?
 - S'il n'y a pas de services spécifiques au VIH/SIDA, quel genre de soins sont-ils disponibles aux personnes ayant une maladie extrêmement grave ?
 - Qui dispense les soins ? Des médecins, des infirmières, des volontaires, la famille ?

Partagez avec le groupe ce que vous avez appris et demandez à ses membres s'ils sont au courant des services éventuellement disponibles aux personnes ayant le VIH/SIDA ou une maladie extrêmement grave.

2. Imaginez que vous connaissez quelqu'un avec le VIH/SIDA – un membre de la famille, un(e) camarade de classe. Rédigez une histoire concernant une personne vous annonçant qu'elle a le VIH/SIDA et sur vos efforts pour l'aider et être son amie. Racontez cette histoire à votre groupe.

Droits de l'homme – changer les attitudes

- 1 Imaginez ce que cela représente de dire ouvertement que l'on a le VIH/SIDA.
 - Voyez s'il y a une personne qui parle publiquement du fait qu'elle est séropositive ou a le SIDA. La presse en parle-t-elle ? Comment le public réagit-il ?
 - Etablissez une liste des raisons pour lesquelles les gens ne souhaitent pas dire ouvertement qu'ils ont le VIH/SIDA. Dans votre communauté, quels sont les obstacles à cette ouverture en ce qui concerne le VIH/SIDA ? Parlez-en avec votre groupe.
 - S'il y a dans votre communauté ou votre pays une personne connue pour avoir le SIDA, écrivez-lui une lettre pour l'encourager dans son travail difficile. Montrez cette lettre au groupe et demandez à d'autres de la signer avec vous.



Demandez à votre cheftaine de l'envoyer à cette personne.

2. Discutez des préjugés avec votre groupe. Commencez par une réflexion sur les questions suivantes :

- Qu'est-ce que les préjugés ?
- Avez-vous jamais eu l'impression que quelqu'un avait des préjugés à votre égard ? Pourquoi ? A cause de votre âge, de votre religion, de la couleur de votre peau ou pour d'autres raisons ? Qu'avez-vous ressenti ?
- Faites une liste des différences présentées par certains, qui sont à l'origine de préjugés chez d'autres ? Incluez-y le fait d'avoir le VIH/SIDA.
- Comment pourriez-vous réagir quand vous entendez quelqu'un dire du mal d'une personne parce qu'elle est différente de lui ?

Echangez vos idées avec le groupe. Discutez et proposez ensemble des stratégies pour être mieux préparées à répondre aux préjugés – à votre égard ou envers d'autres. Répétez ensemble en interprétant des jeux de rôles.

3. Composez une affiche demandant au public de soutenir les personnes ayant le VIH/SIDA et de ne pas faire de discrimination. Si le 1er décembre n'est pas loin, faites-en un poster de la Journée mondiale du SIDA.

Montrez votre poster à votre groupe. Trouvez un endroit pour l'exposer, par exemple une classe ou votre église. Veillez à obtenir l'autorisation avant de l'afficher.

***Note** : un classeur est un outil d'éducation par les pairs. C'est un dossier de dessins sur des thèmes particuliers, accompagnés d'explications, mis au point par la guide/éclaireuse. Par exemple, un dessin des comportements à haut risque, avec une légende indiquant ce qu'ils sont peut y être inclus. Ce classeur peut alors être utilisé par la guide/éclaireuse pour illustrer ses remarques quand elle parle à ses amis.



Ages suggérés : 15 ans et plus

L'insigne du SIDA s'obtient en accomplissant cinq activités sur quatorze. Ces dernières doivent inclure au moins une activité de chacun des trois domaines suivants : prévention, prise en charge et droits de l'homme – changer les attitudes.

Parcourez les fiches techniques sur le VIH/SIDA avec votre responsable de guides/éclaireuses. N'hésitez pas à lui demander de l'aide.

Activités :

Prévention

1. Préparez un classeur* que vous partagerez avec des jeunes de votre âge. Incluez-y les sujets suivants :
 - Le corps humain, masculin et féminin
 - Les sécrétions corporelles des hommes et des femmes infectés par le VIH disposant d'une quantité de virus suffisante pour propager l'infection de personne à personne
 - Les comportements à haut risque pouvant propager le virus d'une personne à l'autre
 - La façon dont l'utilisation de substances et le fait de contracter d'autres maladies sexuellement transmissibles augmentent le risque de la transmission du VIH
 - Les décisions saines concernant la drogue et les rapports sexuels pour la prévention de la propagation du VIH
 - L'utilisation efficace des préservatifs pour la protection contre la transmission du VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles.

Partagez votre classeur avec les membres de votre groupe. Apportez des changements qui aideront les autres à mieux comprendre les informations qu'il contient. Montrez ce classeur à cinq amis en dehors de votre groupe, votre famille et/ou d'autres membres de la communauté.

2. Y a-t-il, dans votre communauté, des centres ou agences de santé sexuelle/planning familial qui offrent des informations et des services liés à la prévention de la grossesse et des maladies sexuellement transmissibles ? Contactez l'une de ces agences et discutez des services qu'elle peut procurer aux femmes. Avec votre responsable, organisez la visite d'une personne travaillant pour cette agence à votre groupe afin de parler des services offerts pour prévenir les grossesses non désirées et les maladies sexuellement transmissibles. Invitez d'autres membres féminins de votre



famille et de la communauté à cette réunion. Si possible, organisez une visite de la clinique pour votre groupe.

3. Y a-t-il, dans votre communauté, des agences qui aident les gens qui font un usage abusif des drogues et de l'alcool ? Etablissez une liste de ces agences. Contactez l'une d'entre elles et interrogez-la sur les services qu'elle propose. Partagez cette information avec votre groupe. Demandez à une employée des services de santé de l'une de ces agences de venir parler lors d'une réunion du groupe des problèmes de l'usage de drogues et d'alcool dans votre communauté et des stratégies de prévention de l'abus de drogues et d'alcool. Invitez d'autres membres de votre communauté à cette réunion.
4. Ecrivez une série de pièces courtes ou des jeux de rôles sur l'établissement de limites sexuelles dans les relations. Une de vos camarades, par exemple, vous dit que son ami la pousse à avoir des rapports sexuels avec lui. Il menace de mettre fin à la relation si elle refuse. Votre amie veut attendre le mariage pour avoir des rapports. Elaborez un jeu de rôle dans lequel votre amie indique clairement à son ami son intention d'attendre et ses sentiments à l'égard de la pression qu'il exerce sur elle. Elaborez un autre jeu de rôle dans lequel un couple parvient à un accord sur l'utilisation d'un préservatif quand ils ont des rapports. Demandez à votre groupe d'interpréter ce jeu de rôles avec vous.
5. Visitez l'un des lieux de votre communauté où les jeunes femmes peuvent se rendre pour obtenir des services liés à la prévention de la grossesse et au traitement des maladies sexuellement transmissibles. Invitez une conseillère de cette agence à prendre la parole lors de l'une des réunions du groupe en y incluant ce qui suit :
 - Comment les préservatifs préviennent-ils la grossesse et les maladies sexuellement transmissibles ?
 - La démonstration du bon usage d'un préservatif en utilisant les doigts ou un autre article approprié.
 - Un temps de questions permettant au groupe de l'interroger sur l'accès aux préservatifs, l'utilisation des préservatifs, la prévention de la grossesse et des maladies sexuellement transmissibles, les problèmes des relations.

A la fin de cette session, demandez au groupe de soumettre verbalement ou par écrit leur réaction à l'utilisation de préservatifs à l'avenir ; les filles ont-elles l'impression de savoir comment utiliser les préservatifs ? Pensent-elles que leur partenaire utilisera des préservatifs ? Ont-elles accès aux préservatifs ? Faites part des résultats de cette enquête à la responsable, la conseillère et au groupe. Planifiez d'autres stratégies de programme avec votre responsable de groupe pour renforcer ou augmenter l'utilisation de préservatifs.



6. Elaborez un jeu de rôles démontrant comment négocier avec un partenaire l'utilisation d'un préservatif dans une relation. Ce jeu de rôles peut comporter les options qui se présentent à la femme si son partenaire refuse d'utiliser un préservatif. Utilisez ce jeu de rôles dans une réunion de groupe. Incluez ce jeu de rôles au programme de la Journée mondiale du SIDA dans votre communauté.
7. Découvrez ce que votre école ou votre communauté envisage à l'occasion de la Journée mondiale du SIDA (1er décembre). Promouvez, dans votre communauté, des activités qui renforceront la prise de conscience du VIH/SIDA, y compris :
 - Une campagne de rubans rouges dans votre école
 - L'organisation d'une manifestation scolaire ou communautaire accueillant des intervenants des organisations de lutte contre le VIH/SIDA.
 - La présentation à l'école d'une pièce traitant des problèmes des relations et de la négociation de rapports sexuels plus sûrs.
 - Des informations sur les lieux d'accès aux services de santé sexuelle/centres de planning familial
 - Des informations sur l'usage correct des préservatifs et l'accès aux préservatifs dans votre communauté
 - La liste des agences qui s'occupent des personnes ayant des problèmes d'utilisation de substances.
8. Montez une exposition sur les préservatifs. Voici quelques suggestions :
 - Où se procurer des préservatifs dans votre communauté ?
 - Des déclarations/images positives sur l'utilisation de préservatifs
 - Des instructions sur l'usage correct du préservatif
 - L'occasion pour les visiteurs de l'exposition de pratiquer l'usage correct du préservatif
 - L'offre gratuite, si possible, de préservatifs aux visiteurs de l'exposition.

Utilisez cette exposition dans votre école/communauté au cours de la Journée mondiale du SIDA.

Prise en charge

1. Renseignez-vous sur les lieux qui, dans votre communauté, offrent des soins et un soutien aux personnes ayant le VIH/SIDA. Où ces dernières peuvent-elles s'adresser ? Répondez à autant de ces questions que vous le pouvez :
 - Y a-t-il, dans votre communauté, un hôpital ou un dispensaire spécial pour les personnes ayant le VIH/SIDA ?



- Y a-t-il des associations communautaires aidant les personnes ayant le VIH/SIDA et leurs familles ?
- S'il n'y a pas de services spécifiques au VIH/SIDA, quel genre de soins est dispensé aux personnes ayant une maladie extrêmement grave ?
- Qui dispense les soins ? Des médecins, des infirmières, des volontaires, la famille

Faites part au groupe de ce que vous avez appris et demandez aux membres s'ils sont au courant des services disponibles aux personnes ayant le VIH/SIDA ou d'autres maladies.

En compagnie d'un autre membre du groupe, demandez à une association ou à un dispensaire de la communauté de vous prendre en tant que bénévoles pendant quelques heures. (Veillez à obtenir l'autorisation de votre parent ou tuteur). Partagez votre expérience avec le groupe.

2. Renseignez-vous sur les centres de dépistage du VIH dans votre communauté. Vous pourriez poser cette question à une antenne locale de la santé publique ou à un bureau sanitaire du gouvernement. Vérifiez les points suivants :

- Le test est-il payant ?
- Dans quelle mesure les résultats sont-ils confidentiels ? Qui partagera cette information si la personne obtient un résultat positif ?
- Offre-t-on des conseils psychologiques avant et après le test ? Pourquoi ces conseils sont-ils importants ?

Selon les renseignements obtenus, y a-t-il des obstacles à faire cet examen ? Faites part au groupe et à une autre amie de ce que vous avez appris.

3. Parlez à un prestataire de soins dans votre communauté – infirmière, conseillère, membre de la famille s'occupant d'une personne qui est malade. Demandez-leur ce que représentent ces soins – les difficultés et l'enrichissement qu'ils procurent. Aimerez-vous travailler dans le domaine de la santé ou non, réfléchissez pourquoi. Confectionnez un cadeau à l'intention d'un prestataire de soins. Partagez cette expérience avec votre groupe.

Droits de l'homme – changer les attitudes

1. Imaginez ce que cela représente de dire ouvertement que l'on a le VIH/SIDA.
 - Vérifiez l'existence de toute personne parlant en public de sa séropositivité ou du fait qu'elle a le SIDA. La presse en parle-t-elle ? Comment le public réagit-il ?



- Etablissez une liste des raisons pour lesquelles les gens ne souhaitent pas dire ouvertement qu'ils ont le VIH/SIDA. Dans votre communauté, quels sont les obstacles à cette ouverture en ce qui concerne le VIH/SIDA ? Parlez-en avec votre groupe.

S'il y a dans votre communauté ou votre pays une personne connue pour avoir le SIDA, écrivez-lui une lettre pour l'encourager dans son travail difficile. Montrez cette lettre au groupe et demandez à d'autres de la signer avec vous. Demandez à votre cheftaine de l'envoyer à cette personne.

2. Discutez des préjugés et aidez à y faire face. Commencez par une réflexion sur les questions suivantes :

- Qu'est-ce que les préjugés ?
- Avez-vous jamais eu l'impression que quelqu'un avait des préjugés à votre égard ? Pourquoi ? A cause de votre âge, de votre religion, de la couleur de votre peau, pour d'autres raisons ? Qu'avez-vous ressenti ?
- Déterminez les stéréotypes blessants pour les différents groupes de personnes de votre communauté. Relevez les stéréotypes blessants pour ceux qui ont le VIH/SIDA.

Créez une affiche susceptible de briser les stéréotypes et les préjugés concernant les personnes ayant le VIH/SIDA. Si le 1er décembre est proche, faites-en un poster de la Journée mondiale du SIDA. Echangez vos idées et le poster avec votre groupe. Trouvez un endroit pour l'afficher – votre classe, par exemple, ou votre église. Veillez à demander l'autorisation avant de l'afficher.

3 Parlez à une association communautaire locale qui travaille dans le domaine du VIH/SIDA. Demandez-lui quels sont les changements nécessaires dans votre communauté ou pays pour aider les gens qui ont le VIH/SIDA. Rédigez une lettre brève ou organisez une pétition sur ce sujet et demandez à votre groupe de la signer avec vous. Voyez si deux amies ou plus accepteront également de la signer. Remettez-la à l'association communautaire pour transmission au décideur approprié.

***Note** : un classeur est un outil d'éducation par les pairs. C'est un dossier de dessins sur des thèmes particuliers, accompagnés d'explications, mis au point par la guide/éclaireuse. Par exemple, un dessin des comportements à haut risque, avec une légende indiquant ce qu'ils sont peut y être inclus. Ce classeur peut alors être utilisé par la guide/éclaireuse pour illustrer ses remarques quand elle parle à ses amis

